

Semaine 4 Isaïe 52, 13 -53, 12. La passion du serviteur

Traduction (TM)

13- Voici mon serviteur réussira, il sera élevé, haut placé et sera exalté à l'extrême.

14- De même que de nombreux ont été horrifiés à ton sujet

tant son apparence n'était plus celle d'un homme, tant son aspect n'avait plus rien d'humain.

15 de même, une multitude de nations seront stupéfaites à son sujet,

des rois ne savent plus que dire,

car ce qu'ils voient ce qui ne leur avait pas été raconté

ils observent ce qu'ils n'avaient pas entendu dire.

1 Qui donc a cru à que nous avons entendu dire ?

Et le bras du Seigneur, sur qui a-t-il été dévoilé ?

2 Devant Lui, celui-là végétait comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni apparence tels que nous le remarquions, ni apparence telle que nous le recherchions.

3 Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement.

4 En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié.

5 Mais lui, il était blessé à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités :

la correction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison.

6 Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants,

nous nous tournions chacun vers son chemin,

et le SEIGNEUR a fait tomber sur lui la perversité de nous tous.

7 Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche.

8 Sous la contrainte, sous le jugement, il a été enlevé, les gens de sa génération, qui se préoccupe d'eux ?

Oui, il a été retranché de la terre des vivants, à cause de la révolte de son peuple, le coup est sur lui.

9 On a mis chez les méchants son sépulcre, chez les riches son tombeau,

bien qu'il n'ait pas commis de violence

et qu'il n'y eut pas de fraude dans sa bouche.

10 Le SEIGNEUR a voulu le broyer par la souffrance. Si tu fais de sa vie un sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté du SEIGNEUR aboutira.

11 Au prix de la peine de sa personne, il verra une descendance, il sera comblé de jours ; sitôt connu, juste, il dispensera la justice, lui, mon Serviteur, au profit des foules, du fait que lui-même supporte leurs perversités

12 Dès lors je lui taillerai sa part dans les foules,

et c'est avec des myriades qu'il constituera sa part de butin,

puisqu'il a abaissé sa vie jusqu'à la mort et qu'avec les pécheurs il s'est laissé recenser,

puisqu'il a porté, lui, les fautes des foules et que, pour les pécheurs, il est intervenu.

.

Traduction (LXX)

52, 13 Voici, mon serviteur comprendra, il sera élevé et glorifié à l'extrême.

14 De même que beaucoup ont été horrifiés devant toi, -tant son apparence était déshonoré epar rapport aux hommes et sa gloire par rapport aux hommes-

15 de même, beaucoup de nations s'émerveilleront à son sujet et des rois fermeront la bouche, Parce que ceux qui n'ont pas reçu d'annonce à son sujet, verront, et ceux qui n'ont pas entendu comprendront.

53, 1 Seigneur, qui a cru à notre annonce ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ?

2 Nous avons annoncé en face de lui comme un petit serviteur, comme une racine sur une terre assoiffée ; il n'a ni apparence ni gloire. Et nous l'avons vu et il n'avait ni apparence ni beauté.

3 Mais son apparence était sans honneur, défaillante devant tous les humains ; un homme frappé de coups, qui sait porter la faiblesse, car son visage s'est détourné, il a été déshonoré et n'a pas été considéré.

4 Celui-ci porte nos péchés et il souffre à notre sujet ; et nous considérons qu'il était dans la peine et les coups.

5 Lui, il a été frappé par nos iniquités et il a été affaibli par nos péchés ; l'éducation qui apporte la paix est sur lui : c'est par sa plaie que nous avons été guéris.

6 Tous, comme des moutons, nous avons erré, chacun errant sur son chemin. Et Dieu l'a livré à nos péchés.

7 Et lui, parce qu'il a été maltraité, n'ouvre pas la bouche. Comme un agneau il a été conduit à l'abattoir et comme un agneau en face de ceux qui le tombent, il reste sans voix ; ainsi il n'ouvre pas la bouche.

8 Il a été humilié, son droit a été enlevé ; sa génération, qui la racontera ?

Parce que sa vie est enlevée de la terre, du fait des péchés de son peuple il a été conduit à la mort.

9 Et je donnerai des méchants à la place de sa tombe, et des riches à la place de sa mort, Parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, et qu'il n'a pas été trouvé de ruse dans sa bouche.

10 Si vous offrez un sacrifice pour le péché, vous verrez une nombreuse descendance,

11 et le Seigneur veut l'arracher à la peine de sa vie, lui montrer la lumière et le façonner par la connaissance, reconnaître un juste qui œuvre bien pour les foules, et lui portera en haut leurs péchés (ou offrira leurs péchés).

12 A cause de cela, lui héritera des foules et partagera les dépouilles des puissants, parce que sa vie a été livrée à la mort et qu'il a été compté parmi les impies.

Et lui a porté en haut (offert) les péchés des foules et il a été livré à cause de leurs péchés.

Structure et Vocabulaire

Il est important de situer le texte à la suite de l'invitation qui précède à sortir de Babylone, accompagné par le Seigneur qui marche en tête de ceux qui rentrent : « votre arrière-garde sera le Dieu d'Israël » (52, 12)

La structure du texte doit être établie en étant attentifs aux diverses voies qui s'expriment.

Une question à se poser à chaque pas : qui parle ?

Comment la succession des voix permet-elle d'interpréter le passage ?

52, 13 Le Seigneur

« mon serviteur » : voir 42, 1 ; 44, 1 ; 49, 3 ; 50, 10

« il réussira » : voir *Psaume* 1, 4 ; le verbe signifie « comprendre, agir avec discernement », puis « réussir »

« élevé, haut placé, exalté » : cf. *Philippiens* 2, 9 ; *Actes* 3, 13

v. 14 « à ton sujet » : les manuscrits de Qumran et le Targum portent « à son sujet »

« son apparence n'était pas celle d'un homme » : voir *Psaume* 22, 7

v. 15 « stupéfaites » : un verbe qui signifie « asperger, éclabousser » (« elles seront éclaboussées » !). Mais certains le traduisent par « purifier » et voient une purification des peuples

(voir NBS).

« ce qu'ils voient... ce qu'ils entendent dire est inouï » : le texte grec est cité par Paul en *Romains* 15, 21.

53, 1 Nous

« Qui donc a cru » : verbe 'aMâN, se fier en ce qui est solide.

« nous avons entendu dire » : reprise de 52, 15. On a traduit : « ce qui nous a été raconté, annoncé ».

« le bras du Seigneur » : voir 40, 10 ; 52, 10

« Sur qui a-t-il été dévoilé? » : verbe indiquant la révélation de quelque chose qui se découvre ; la préposition peut signifier « sur, au sujet de », ou « à » (« à qui a-t-il été dévoilé ? »)

v. 2 « devant lui » : devant le Seigneur ? pourquoi ?

Description du serviteur, tel qu'il est vu par ceux qui parlent (« nous »)

« rejeton » : voir 11,1 (le mot est différent)

« comme une racine » : voir 11, 1.10 37, 3

« aspect, apparence » : reprise du vocabulaire de 52, 14 (on traduit parfois par « prestance »)

v. 3 « méprisé » : voir 49, 7 et *Psaume* 22, 7 ; cf. *Marc* 9, 12

« familier de la souffrance » : littéralement « connu de la souffrance » (mot fort : « tourment », parfois « maladie »),

Qumran donne : « connaissant la souffrance »

« nous ne l'estimions nullement »

v. 4 « En fait » : retournement de la compréhension

« nos souffrances, nos douleurs » : reprise du v. 3

« porter, supporter » impliquant un fardeau, voir *Ezéchiel* 4, 4 ; cf. *Matthieu* 8, 17

« nous l'estimions touché » : le manque d'estime du v. 3 est explicité ici : « frappé par Dieu »

v. 5 « blesser », suivant la façon dont on vocalise le verbe, il signifie « transpercer, blesser » (texte hébreu), ou « déshonorer », comme en 43, 28 et 47, 6 (selon le Targum).

« à cause de nos révoltes... à cause de notre perversité »

On peut comprendre :

-soit que le serviteur souffre en subissant un châtement à la place des autres (NFC :

-soit que ce sont les révoltes et les actes de violence des contemporains qui ont blessé et broyé le serviteur.

La préposition est précise « du fait de, à cause de ».

Cf. 1 *Corinthiens* 15, 3 « pour nos péchés » (*huper*), cf. Septante (avec *peri*)

« la correction » (NBS) ou « la sanction » (TOB), on pourrait traduire par « instruction, leçon », peut-être plus juste, mais on est toujours dans le point de vue du peuple, qui est celui de la rétribution.

« gage de notre paix », littéralement : « notre paix », cf. 1 *Pierre* 2, 24

v. 6 « nous tous, comme du bétail... », le peuple est comparé à un troupeau égaré par de mauvais bergers : *Jérémie* 10, 21 ; 50, 6 ; *Ezéchiel* 34, 6

« a fait venir » : voir au v. 12, le même verbe avec le sens de « intervenir », « s'interposer ».

« et le Seigneur a fait venir sur lui la perversité de nous tous » : le texte est tout aussi difficile et

ambigu que la traduction.

On peut comprendre :

-que le Seigneur fait subir au serviteur le châtement dû aux fautes du peuple
-que la méchanceté de ses contemporains s'est déchaînée contre lui, au point qu'ils l'ont écrasé et finalement mis à mort (et on l'exprime en disant : le Seigneur a fait venir sur lui »).

Voir la lecture de la Septante : « Dieu l'a livré à nos péchés ! »

v. 7 Une nouvelle voix ?

« brutalisé, il s'humilie » : voir Exode 3, 7 ; Sagesse 2, 19 (où les ennemis du juste sont clairement désignés).

« il n'ouvre pas la bouche » (2 fois) : voir *Psaume* 38, 14 ; 39, 2

Cf. *Matthieu* 27, 12 ; *Marc* 14, 61 ; *Jean* 19, 9

« comme un agneau... comme une brebis » : voir *Exode* 12, 5 ; mais surtout *Psaume* 44, 12 et 23 et *Jérémie* 11, 19

Cf 1 *Pierre* 1, 19 ; *Jean* 18, 28 et 39 ; 19, 31

v. 8 « il a été enlevé... les gens de sa génération qui se préoccupe d'eux ? » : voir 53, 5

Cf. *Jean* 19, 15 où le verbe traduit « à mort » signifie « enlève » !

Actes 8, 32-33 suit le texte grec : « il a été humilié, son droit a été enlevé, sa descendance, qui la racontera ? »

« à cause de la révolte de son peuple » d'après Qumran, le TM a « mon peuple ».

On peut comprendre à nouveau :

-le châtement dû au peuple retombe sur le serviteur

-la révolte du peuple s'est traduite en coups donnés au serviteur

v.9 « chez les méchants son sépulcre » : même après sa mort, le serviteur est rejeté : voir *Lamentations* 3, 6

« chez ses morts son tombeau » : le parallélisme est étrange ; celui de Qumran ne vaut guère mieux : « chez les riches son tombeau ».

Le rabbinat traduit : « chez les (mauvais) riches »

« pas de violence...pas de fraude » ; de même le peuple proteste de son innocence en *Psaume* 44, 18-22 ; voir *Sophonie* 3, 13

v. 10 Verset difficile, à la limite intraduisible

Littéralement : « Le Seigneur s'est plu à le broyer, il a fait souffrir », donc « il a plu au Seigneur de le broyer par la souffrance ».

Mais on peut comprendre aussi : « le Seigneur s'est plu en celui qui est broyé, qu'on a fait souffrir ». L'image est difficilement supportable, à moins de comprendre qu'il s'agit à nouveau du point de vue d'une théologie de la rétribution. Voir 53, 5.

« Si tu fais de sa vie un sacrifice de réparation » : Nulle part ailleurs dans l'Écriture, il n'est fait allusion à une vie humaine offerte en sacrifice de réparation (litt. « pour le péché » voir *Lévitique* 4, 1 – 5, 13 ; 6, 10 ; 19, 21).

Problème du sujet : la forme du verbe hébreu peut être analysée comme une 2^{ème} p. singulier (si tu fais de ta vie), ou comme une 3^{ème} p. féminin singulier (si ta vie offre ...).

Le sens n'est pas très différent.

S'agit-il du regard extérieur qui décrit la mort du serviteur, et suggère qu'il a pu participer à sa propre mort en l'acceptant ?

Voir la lecture très facilitante de la Septante : « Si vous offrez un sacrifice pour le péché... »

« il verra une descendance » : récompense liée à la rétribution, mais aussi à la promesse.

Qumran et Septante : « il verra la lumière »

« la volonté du Seigneur aboutira » : à la fin du verset fait écho à « le Seigneur a voulu : quelle est la volonté du Seigneur.

v. 11 « à cause de ses tourments » :

« il verra une descendance »... voir v. 10

Qumran et la LXX ont « il verra la lumière »

« sitôt connu, juste, il dispensera la justice » : littéralement : « par la connaissance de lui » :

On peut comprendre :

-il a été connu et reconnu juste

-il a eu connaissance (du dessein de Dieu) et il est juste de ce fait même.

Voir *Daniel* 12, 3 (« ceux qui auront amené la multitude à la justice »)

Cf *Romains* 3, 26

« lui-même supporte leurs perversités »

A nouveau double compréhension :

-il a souffert et est mort à cause de leur méchanceté

-il subit un châtement à leur place, il prend sur lui leur perversité.

D'une certaine façon, les deux interprétations peuvent se rejoindre.

v. 12 « c'est pourquoi » : récompense sur le mode de la rétribution

« les foules » voir l'écho inversé à la fin du verset

« il a abaissé sa vie jusqu'à la mort » : son souffle vital, lui-même ; cf. *Philippiens* 2, 7

« il s'est laissé recenser parmi les pécheurs » : cf. *Luc* 22, 37

« il a porté la faute des foules » : on peut traduire le verbe : « enlever », voire « pardonner »

« pour les pécheurs, il est intervenu » : même verbe qu'au verset 6 ; voir aussi 59, 16 : « Dieu voit que personne n'intervient » ; *Jérémie* 15, 11.

Quelques réflexions :

Au cours du quatrième chant, le Serviteur, qui supporte la souffrance sans murmure et sans révolte, finit par disparaître « frappé à mort » (53,8). Le texte hébreu du chapitre 53 est particulièrement difficile et controversé : il est certain que le Serviteur est humilié et affreusement traité et qu'il s'est livré lui-même à la mort ; il est certain aussi que Dieu promet de l'élever et de le combler : « il verra la lumière » (53,11). Le peuple qui contemple son humiliation et ses souffrances passe alors par une sorte de conversion : dans les souffrances du serviteur, il se reconnaît à la fois coupable et pardonné : « il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes ; le châtimement qui nous rend la paix est sur lui, et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris » (53,5). De fait, au verset 10, il est question de façon assez obscure de la vie du serviteur offerte en « sacrifice pour le péché », ou accueillie comme tel par le Seigneur. Texte étrange, car si le « sacrifice pour le péché » est bien codifié aux chapitres 5 et 6 du livre du Lévitique, il n'est jamais question d'une vie humaine offerte en sacrifice.

Une ligne de la tradition juive a tenté d'éclaircir le texte : la traduction grecque du livre d'Isaïe dans la Septante, précise le lien entre les souffrances du serviteur et les fautes du peuple ; peut-être le serviteur a-t-il été livré à la violence de ceux qui le contempnent, frappé et écrasé par leurs fautes. Au verset 10, le narrateur reprend la parole et invite le peuple repentant à offrir un sacrifice pour le péché en signe d'expiation. Le Seigneur promet non seulement d'élever le Serviteur, mais de le faire entrer dans sa propre gloire : « il sera exalté et glorifié » (52,13). ». Deux verbes qui étaient apparus dans le texte d'Isaïe au chapitre 6 à propos de Dieu lui-même !

Ce texte est resté marginal et peu lu dans la tradition juive. Au deuxième siècle de notre ère, le Targum d'Isaïe voit dans le Serviteur un Messie triomphant qui invite le peuple d'Israël à la conversion et écrase les nations hostiles. Mais il est possible que cette transformation massive du texte soit une réponse aux chrétiens qui s'en était largement emparé. En effet les disciples de Jésus, après l'expérience inouïe de la Résurrection, ont cherché dans les Ecritures les textes leur permettant de dire et de comprendre ce qu'ils vivaient. Les divers poèmes du Serviteur sont alors apparus comme annonçant et anticipant de façon extraordinaire le destin de Jésus. Dès les récits les plus anciens, qui sont probablement des récits de la passion, la figure du Serviteur a permis de lire et de comprendre les souffrances et la mort de celui qui ne s'était pas révolté, acceptant d'être livré à la haine et aux outrages des violents, et mettant sa confiance en Dieu ; elle permettait aussi de comprendre comment Dieu avait élevé dans la gloire selon sa promesse celui qui avait accepté de porter les péchés de son peuple. Toujours présent de façon prégnante à l'arrière-plan des récits évangéliques de la passion, le texte d'Isaïe est cependant très peu cité. Matthieu le cite en 8,17 et Luc en 22,37. Très tôt la lecture de la mort de Jésus comme un sacrifice d'expiation apparaît ; elle est présente dans certains textes de Paul. Mais Luc, plus attentif au retournement du peuple qui contemple les souffrances du Serviteur, reprend de façon plus explicite ce thème du regard qui entraîne la « conversion » (23,48), tandis que le pardon du Père est demandé par Jésus lui-même (23,34).